

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1978)
Heft: 474

Artikel: Courroies de transmission confisquées
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1027363>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

une équipe de souche latine (cas unique!) à la Police des étrangers ; les six autres divisions sont dirigées par un germanophone (trois d'entre elles, la Division de police, le Ministère public de la Confédération et la Protection civile sont coiffées par un tandem bernois).

Un cas classique : le DMF

Au *Département militaire*, neuf francophones (dont un Romand chef d'un groupement) et un Tessinois, soit 18,8 pour cent des 48 postes recensés ; par ailleurs, pas besoin d'insister lourdement sur le poids bien connu des Bernois sur cette administration, quatorze personnes (29,2 pour cent des places disponibles) dont le Secrétaire général et son suppléant, ainsi que le chef du Groupement de l'armement.

Au *Département des finances et des douanes*, Les 23 postes recensés sont occupés par 2 Bernois francophones, 11 Bernois germanophones et 10 Suisses alémaniques...

Au *Département de l'économie publique*, une seule division, celle de l'Agriculture, est dirigée par un Romand ; pour le reste, sur 19 postes de hauts fonctionnaires, trois sont occupés par des francophones (six Bernois de langue allemande).

Au *Département des transports et communications et de l'énergie*, sur 11 hauts fonctionnaires, un représentant des minorités latines.

Un tiers, c'est trop !

Un tel constat se passe de commentaires, mais il impose un nouveau décompte, celui des hauts fonctionnaires par canton d'origine. Et là, comme on pouvait le prévoir, apparaît une main-mise redoutable des Bernois sur les postes en cause, 51 sur 160, soit près du tiers des places disponibles, alors que la population bernoise représente 17 pour cent environ (avant la partition jurassienne) de celle de la Suisse entière ; sur ces 51 hauts fonctionnai-

res, 45 sont germanophones (les ressortissants de l'Ancien Canton détiennent 34 pour cent des postes occupés par des germanophones!).

Parmi les cantons qui ont, dans la haute administration, une représentation plus importante que celle à laquelle ils auraient "droit" au vu de leur population : Uri (population résidente d'origine suisse par rapport à l'ensemble du pays, 0,6 pour cent ; hauts fonctionnaires : 1,3 pour cent), Fribourg (3,2 et 3,8 pour cent), Soleure (3,7 et 4,4 pour cent), Bâle-Ville (3,7 et 6,0 pour cent), Schaffhouse (1,1 et 2,5 pour cent), Appenzell Rh.-Ext. (0,8 et 1,3 pour cent), Appenzell Rh.-Int. (0,2 et 0,6 pour cent), Argovie (6,8 et 6,9 pour cent), Thurgovie (2,9 et 3,1 pour cent) ; on le voit, les "exagérations" n'atteignent jamais, et de loin, les sommets bernois (selon une répartition cantonale de la population Berne aurait 27 hauts fonctionnaires). A noter : les cinq cantons romands, 21,1 pour cent de la population

résidente, "donnent" à Berne seulement 12,5 pour cent de ses hauts fonctionnaires, et Obwald, Nidwald, Glaris et Zoug ne comptent aucun représentant parmi les personnes recensées par le "Journal des fonctionnaires fédéraux".

Nul doute que cet état de fait ne prenne d'autant plus d'importance que les pouvoirs de l'Etat central se multiplient, comme l'on sait, et que personne n'a encore proposé sérieusement une décentralisation de l'Administration fédérale...

1) Source : l'Annuaire fédéral de la Confédération suisse 1977/1978 (édité par la Chancellerie), dont les données sont arrêtées au 31 mai 1977.

2) Relativité des statistiques : certains cas de fonctionnaires sont douteux, qui continuent à affirmer leur appartenance à telle ou telle minorité culturelle ou linguistique et qui en réalité sont totalement assimilés (études, vie de famille) à la Suisse allemande.

... En revanche, cinq fonctions sur treize (38,5 pour cent) reviennent à des Bernois de langue allemande : le directeur, deux chefs de section et deux adjoints".

2. *La Centrale pour les questions d'organisation de l'Administration fédérale*. "Cet office comprend un directeur, un directeur suppléant, un chef de division, un chef de section, sept adjoints scientifiques et sept adjoints ; sur 18 postes, on ne trouve qu'un seul Romand ; en revanche, on compte 8 Bernois (44,4 pour cent) germanophones dont le directeur, le directeur suppléant et trois adjoints scientifiques".

3. *Les Services d'information et de presse de l'Administration fédérale*. "17 personnes (non compris EPF, PTT et CFF) dont 13 seulement apparaissent sur la liste des fonctionnaires supérieurs ; sur ces 13 personnes, on compte 4 Romands (dont un est de langue allemande), un Tessinois (de langue allemande également), mais 3 Bernois germanophones ; en résumé, 3 francophones sur 13 personnes".